

Louise Esher

CNRS (UMR 8135 Llacan)

Les théories actuelles conçoivent la flexion comme un réseau de relations paradigmatiques (Blevins 2016, Stump 2016) dont l'analogie reflète la structuration fine (Maiden 2018, Gaglia 2020). Ce cadre servira ici de base à une exploration des trajectoires diachroniques diversifiées de l'imparfait de l'indicatif dans plusieurs variétés gallo-romanes.

En latin, l'imparfait de l'indicatif compte quatre séries de formes : à la conjugaison I, le type en -ĀBAM, etc., ex. CANTĀBAT 'il chantait' ; aux conjugaisons II et III, le type en -ĒBAM, etc., ex. HABĒBAT 'il avait', MITTĒBAT 'il mettait' ; à la conjugaison IV, le type en -ĪBAM, etc., ex. FINĪEBAT 'il finissait' ; et pour ESSE 'être', une série unique ERAM 'j'étais', etc.

En occitan, une fusion entre les types -ĒBAM, -ĪBAM > \*ea s'est produite à l'époque pre-littéraire (d'où ex. médiéval *avía* 'il avait', *metía* 'il mettait', *finía* 'il finissait'), mais le type issu de -ĀBAM est resté distinct (ex. *cantàva* 'il chantait'), de même que le type issu de ERAM (ex. *èra* 'il était'). En occitan gascon, le type *cantàva* a servi ensuite de modèle analogique pour recréer une opposition formelle entre les imparfaits des différentes conjugaisons : dans un premier temps, le type *finíva* remplace le type étymologique *finé* 'il finissait' < \*finéa ; ensuite, le type *metèva* 'il mettait' supplante le type étymologique *meté* (Esher 2022). Une évolution parallèle est actuellement en cours en arpitan (Martin 2012). Dans les deux cas, la quatrième conjugaison reçoit une forme distinctive avant la troisième ; dans des parlars sans contraste de désinences, les imparfaits de IV sont distingués par l'introduction analogique d'un augment thématique (ex. *finissíá* 'il finissait', Maiden 2004, Meul 2013, Esher 2016, comme en français). Dans ces évolutions occitanes et arpitanes, l'analogie renforce le marquage des classes et touche une classe à la fois.

L'analogie entre classes flexionnelles est également sensible à des alternances morphologisées d'accentuation. Dans de nombreux cas, l'analogie touche d'abord, voire uniquement, le couple oxyton P4+P5 (comparer Milizia 2016). Ce phénomène est observé en occitan provençal (généralisation des désinences -iam < -(I)ĒBAMUS, -iatz < -(I)ĒBĀTIS à toutes les conjugaisons, ex. *cantaviàm* 'nous chantions' vs. *cantavàm* étymologique), en occitan nissart (extension de l'élément thématique -av- depuis la première conjugaison, ex. *finissiavàm* 'nous finissions', Esher 2018), et en nord-occitan (incursion supplétive de formes d'*aver* 'avoir' dans *èsser* 'être', ex. *aviàm* 'nous étions', Esher à paraître 2024). Il est attesté également en français, où une seule série de formes d'imparfait s'est imposée, celle issue de -(I)ĒBAM : *il chantait*, *il avait*, *il mettait*, *il finissait*, *il était*. L'éviction des formes étymologiques de la première conjugaison a eu lieu en deux temps : d'abord, P4 et P5, pour lesquelles les formes *chantiïens* 'nous chantions', *chantiïez* 'vous chantiez' sont déjà établies au XIIe siècle ; ensuite seulement, les autres personnes, qui ont conservé plus longtemps leurs formes étymologiques *chantoue(s/nt)*, *chantève(s/nt)* (Pope 1952, Fouché 1967).

L'ensemble de ces évolutions illustre le rôle des relations paradigmatiques et la capacité des locuteurs à instaurer des contrastes formels innovants. Le devenir des formes de première conjugaison (haute fréquence de type) et du verbe 'être' (haute fréquence d'occurrence), conservatrices en occitan mais remodelées en français, conduit en outre à s'interroger sur l'interaction entre fréquences et système global de contrastes formels effectifs dans les diverses variétés étudiées.

## Références bibliographiques

- Blevins, James (2016). *Word and paradigm morphology*. Oxford : OUP.
- Esher, Louise (2016). Morphomic distribution of augments in varieties of Occitan. *Revue Romane* 51, 271–306.
- Esher, Louise (2018). Implicational relationships between desinences in Occitan imperfect and conditional forms. *Lexique* 23, 9–32.
- Esher, Louise (2022). The historical development of imperfect indicative and conditional inflection in Pyrenean Romance. *Transactions of the Philological Society* 120, 218–145.
- Esher, Louise (à paraître 2024). The intricate inflectional relationships underpinning morphological analogy. *Journal of Linguistics* 60.
- Fouché, Pierre (1967). *Morphologie historique du français. Le verbe*. Paris : Klincksieck.
- Gaglia, Sascha (2020). The dynamics of analogy: Old French and Old Italian verbal roots. *Lingue e Linguaggio* 19, 61–89.
- Maiden, Martin (2004). Verb augments and meaninglessness in Romance morphology. *Studi di grammatica italiana* 22, 1–61.
- Maiden, Martin (2018). *The Romance verb. Morphomic structure and diachrony*. Oxford : OUP.
- Martin, Jean-Baptiste (2012). Le cycle désorganisation-réorganisation en morphologie verbale : le cas de l'indicatif imparfait en francoprovençal. In M. Barra-Joyer, G. Brun-Trigaud, J.-P. Dalbera, P. Sauzet et T. Scheer (éd) *Etudes de linguistique gallo-romane*. Paris : Presses universitaires de Vincennes, 261–278.
- Meul, Claire (2013). *The Romance reflexes of the Latin infixes -I/ESC- and -IDI-*. *Restructuring and remodeling processes*. Hamburg : Buske.
- Milizia, Paulo (2016). Sincretismo compensativo ed esponenza semiseparata in alcuni paradigmi verbali del dominio italo-romanzo centromeridionale. *Archivio Glottologico Italiano* 51, 88–119.
- Pope, Mildred (1952). *From Latin to modern French*. Manchester : Manchester University Press.
- Stump, Gregory (2016). *Inflectional paradigms*. Cambridge : CUP.